

Cours d'espagnol intensif à LEON (Espagne)

24 septembre au 01 octobre 2011

Le 24 septembre 2011, rendez vous à LEON au nord ouest de l'Espagne sur le versant sud de la Cordillère Cantabrique.

Après un voyage sans nuage au figuré qui nous a conduits de Narbonne à Bilbao, nous découvrons entre autres, revêtu de feuilles de titane, le Musée Guggenheim imaginé par Frank O. Gehry. C'est un édifice extraordinaire à l'architecture très avant gardiste. Petit tour à Santillana del Mar, très belle bourgade médiévale, puis Conillas avec son célèbre Palais Sobrellano, l'immense Université Pontificale et « el Capricho » bâtie par Gaudi le célèbre architecte de Barcelonne.



Deuxième étape à Oviedo capitale des Asturies en pleines fêtes de San Mateo. La Cathédrale San Salvador nous tend sa flèche, ensuite pique nique dans la campagne environnante à côté de l'église San Miguel de Lillo (XIè s) classée Patrimoine de l'Humanité.

LEON enfin où Maria Luiza nous accueille avec la chaleur qui règne souvent en ce pays et dans les coeurs. Le soir, pour le souper, vingt deux français, un helvét de Aarau et un anglais sont réunis dans une ambiance cordiale. Il ne manque que deux jeunes femmes venant de l'est de la France en car.



Lendemain dimanche, une excursion nous amène à Las Medulas. De gigantesques et spectaculaires tumulus de terre ocre et jaune sont les déblais accumulés par les romains (jusqu'à 30 000 ouvriers) lors de l'exploitation intense de cette ancienne mine d'or.

Le chômage n'est sûrement pas un mot d'origine latine !!!

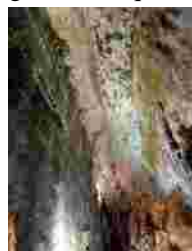


Sur la route du retour qui suit un moment celle de St Jacques de Compostelle, nous admirons au passage le Château des Templiers à Ponferrada. Après un déjeuner typique dans un village typique, arrêt à Astorga où Gaudi a encore laissé son empreinte avec le Palais Episcopal, un petit tour de Cathédrale close le dimanche après midi, puis une halte désaltérante sur la Plaza Mayor inondée de soleil nous permet d'attendre mollement que le jaquemart de l'Hôtel de ville manifeste bruyamment 17h.

Lundi mise en place des trois cours : les débutants qui n'iront pas au bal, les moyens qui devront faire preuve de leurs moyens pour atteindre la moyenne et les forts qui ne sont ni des halles ni de café.

L'ambiance est studieuse et détendue parce que beaucoup d'entre nous se connaissent et cela élude le respect humain que l'on constate souvent les premiers jours.

Pas de méridienne mais découverte de LEON, la superbe cathédrale Sta Maria que vous apprécierez avec la photo du groupe, l'Eglise Collegiale de San Isidoro (XIè s), la Plaza Mayor jouxtant la Plaza Sta Maria où l'on accueille les pèlerins de St Jacques de Compostelle, la Casa Botines de Gaudi (non il n'est pas seul architecte en Espagne, mais il est omniprésent), tout cela dans les vieux quartiers pour continuer en quartier libre avant de goûter au quartier de lune et rejoindre nos quartiers.



Mardi Cours on prend le rythme. Après déjeuner, on prend le car pour en prendre plein les yeux dans les gigantesques Grottes de Valporquero aux couleurs nuancées de rouge et jaune dues aux oxydes de fer et de soufre. Nous y accédons par la route étroite et sinueuse des sauvages gorges du Torio.

Mercredi. Leon nous ouvre les portes du Palais des Guzman. Nous vaquons (en un seul mot) ensuite à travers la cité ;

Jeudi. Cours. Après déjeuner on court toujours. Temps libre que nous employons à découvrir les environs : à Gradefes (ne riez pas !), du XIIème s, le premier

monastère cistercien pour nonettes et l'Eglise San Miguel de Escalada (XIe s) de style mozarabe très bien conservée .

Vendredi. La surprise du jour est la soirée avec dîner au Parador Hôtel San Marcos (****), l'un des plus luxueux d'Espagne qui occupe une partie d'un ancien couvent.

Le Roi Alphonse XIII en 1928 décida de transformer des sites historiques (châteaux, monastères, abbayes...) en hôtels de grand luxe pour booster le tourisme. Les Paradors étaient nés.

Soirée inoubliable par la magnificence du cadre et l'ambiance festive de la distribution des prix.

Cependant le souvenir d'un grand absent nous rend triste et nous avons tous une pensée fraternelle pour Roger Cabrol décédé récemment. Nous renouvelons à Carmen, son épouse, initiatrice des jumelages franco espagnol toute notre affection.

Un grand merci à Maria Luiza organisatrice de cette semaine et à nos profs patients et déterminés.

Louis GUEPIN

